

De: Greffe
À: Dubois, Véronique
Objet: RE: Régie de l'Énergie, dossier R3774-2011 (A/O2009-02)

Me Véronique Dubois
Régie de l'énergie
800 place Victoria, bureau 255
Montréal (Québec) H4Z 1A2
DOSSIER R-3774-2011

Je suis citoyen de Saint Bernard de Lacolle et, étant proche de la limite d'avec Saint Cyprien, je suis directement menacé par le projet éolien qui pourrait s'abattre sur cette communauté malgré l'avis défavorable du BAPE envers celui concernant St valentin. Les deux municipalités sont riveraines, est-il nécessaire de le rappeler ?

Depuis 1995, j'habite sur une terre de 66 arpents qui est boisée en totalité. Au milieu du "Jardin du Québec", où agriculture oblige, ce boisé offre un asile certain et précieux pour nombre d'animaux sauvages de la région.

Voici les espèces que j'ai pu y observer en 16 années :
perdrix, gélinotte, renard, coyote, dindon sauvage, chevreuil, martre, écureuil, tamias. En plus d'abriter les passereaux, des oiseaux sédentaires plus gros tels le cardinal, le geai bleu y vivent à l'année. Il faut aussi parler des chauve-souris qui sont probablement les plus fragiles face aux éoliennes. Des canards sauvages viennent se reproduire dans l'étang à l'arrière et au printemps et à l'automne on peut admirer des milliers de bernaches et d'oies blanches traverser la région en tous sens. En effet, la Montérégie est un haut lieu de transition et de repos pour nos grands migrateurs qui y trouvent leur nourriture dans les champs après les récoltes.

Étant citoyen d'origine, je suis heureux et fier d'offrir ce refuge à tous ces habitants légitimes que le progrès ignore. Je ne rabacherai pas de quelle manière ni comment ces machines industrielles massacrent tous ces êtres vivants.

Nombre de gens disent que le progrès nécessite des sacrifices. Je ne le crois plus. Je pense plutôt que nous devons tous changer nos habitudes de vie et de consommation. Malgré les évidences du BAPE de St Valentin sur le lieu de haute migration que sont les jardins du Québec il semble que ce ne soit pas valable pour la municipalité voisine et qu'il faille tout reprendre depuis le début. Bravo pour le gaspillage des deniers publics !

C'est un sentiment de révolte qui m'incite à rédiger ce mémoire, car au cours de l'audience du BAPE

pour Saint Valentin, (tenue à Lacolle le 10 mars 2011) la compagnie Transalta a délibérément menti,

(en toute bonne foi!), à toute l'audience. Ainsi, en parlant des méfaits causés aux oiseaux, ses représentants déclaraient avoir enregistré 4 (quatre) canards tués sur Wolf Island en Ontario.

Ne parlant que de canards on peut se demander si seuls ces migrateurs sont en danger ? Mais non !

Sur son propre site web, elle-même dénombrait 607 (six cent sept) oiseaux et 1270 (mille deux cent soixante dix)

chauve-souris tuées sur l'île en six mois soit de juillet à décembre 2009. Transalta spécifie de plus

que ces chiffres sont dans la norme, ce qui revient simplement à officialiser son massacre.

Je suis d'autant plus outré que j'ai effectué à l'automne 2010 un voyage en Ontario sur cette île pour constater moi-même ce que signifiait l'éolien. J'y ai vu nombre de machines (plus petites que

celles du projet de Saint Cyprien mais pas moins de 86...!) des oiseaux migrants en abondance, virevoltant parmi de gigantesques pales, des fermages de production laitière abandonnés, des gens

exténués ayant perdu le sens de la vie communautaire et de leur propre vie, une île à l'agonie (commerces pour plaisanciers, Bed and Breakfast et hôtel fermés).

Le constat est donc très simple. Nous vivons dans une région agricole de haute catégorie, dense en

populations tant humaine qu'animale, un lieu de nidification et de migration répertoriées.

Nous savons à présent que les éoliennes industrielles font fuir les animaux qui comme les humains,

sinon plus, sont sensibles aux sons et infrasons. Nous savons aussi que les bêtes qui restent, voient

leurs chances de survie très réduites. Or, sans prédateurs d'insectes nous nous préparons à de graves

problèmes de santé publique.

Comment peut-on continuer à valider un projet du privé qui, en plus de coûter très cher à la collectivité

(environ 13 cents le kwh contre 6.5 cents environ, produit par Hydro Québec), va simplement désertifier

une région. Car ce ne sont pas seulement les animaux sauvages ou ceux des fermes laitières

(baisse de productivité) qui vont disparaître. Ce sont aussi les habitants qui, écoeurés, exténués et

divisés socialement, vont migrer en vendant leurs maisons dépréciées. D'ailleurs, depuis le BAPE de

St Valentin, les offres de vente de maison se sont multipliées dans la région.

Ce projet rejeté par une partie toujours grandissante de la population doit être refusé en bloc.

Je ne suggérerai rien de plus étant donné que cela sera inutile face à un gouvernement sourd et un

B.A.P.E. (dont je respecte les gens qui le composent très sincèrement) relégué sournoisement à un rôle

de tampon.

Ultimement, je demanderai quand même ce que le concept "Démocratie" signifie vraiment dans le cas

présent et je le rebaptiserai du même nom que lui donne un autochtone mohawk de mes amis opposé au

projet pseudo communautaire de KAHNAWAKE SUSTAINABLE ÉNERGIES à St Cyprien.

Désormais, nous dirons DÉMOCRATISME, ce qui, en notre langue veut dire :

"On veut votre bien, On va l'avoir..."

Étang - Autoroute 15 Sud - sortie Henrysburgh # 11 vers St Bernard de Lacolle 10 à 15 km de Saint Valentin ...à vol d'oiseau...

Jean Onesti,
Citoyen de Saint-Bernard de Lacolle

